

Marseille



LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS • NOV.-DÉC. 2024 • NUMÉRO 7



DU VERT
DANS LA VILLE

POLICE MUNICIPALE :
24 H AVEC LA BRIGADE ÉQUESTRE

OPÉRA
MARSEILLE

ODÉON
MARSEILLE

L'OPÉRA FÊTE
SON SIÈCLE



19
20 24

RETROUVEZ UNE
PROGRAMMATION
EXCEPTIONNELLE
SAISON 24-25

Infos et réservation opera.marseille.fr | odeon.marseille.fr



VILLE DE
MARSEILLE

Chères Marseillaises, chers Marseillais



Cela fait un an désormais que Marseille s'est dotée d'un magazine municipal, celui que vous tenez entre les mains. Depuis un an, nous avons mis en lumière des Marseillaises et des Marseillais extraordinaires, ceux qui font la force de notre ville et sa capacité à aller au-devant de tous les défis. Artistes, cuisiniers, figures emblématiques de notre ville et de son patrimoine, fiers ambassadeurs d'une cité qui retrouve sa grandeur en se transformant chaque jour.

Ce magazine, vous en avez fait le vôtre, et c'est une immense satisfaction. Tous les jours, nous recevons vos lettres, vos courriels, vos interpellations ; il a évolué avec vous, parce que nous avons veillé à vous écouter pour construire un objet qui vous ressemble, et qui continuera, longtemps, à servir de lien privilégié entre vous et votre ville.

Ce que nous avons en commun est notre trésor partagé le plus précieux. Nous sommes les héritiers d'une histoire multimillénaire, et aujourd'hui nous fabriquons ensemble les prochains siècles. Depuis quatre ans, nous agissons ensemble, et ce que nous faisons pour la ville est concret et visible. Nous créons de nouveaux espaces de verdure en centre-ville, et d'abord dans les quartiers qui en manquaient cruellement, comme Bougainville ou la Busserine. Nous construisons des écoles, à un rythme historique : rien que cette année, ce sont 18 nouvelles écoles qui seront construites dans tous les secteurs ! Nous améliorons notre service public : jamais les délais pour obtenir un rendez-vous pour un passeport ou une carte d'identité n'avaient été aussi rapides. Nous construisons du lien social, avec une politique d'animation urbaine et de soutien aux associations ambitieuse et unique. Nous venons au secours des plus fragiles, en agissant concrètement pour votre pouvoir d'achat avec des gratuités dans les établissements municipaux et la distribution de kits scolaires à tous les enfants par exemple. Jamais Marseille n'avait été aussi solidaire, n'avait autant investi à tous les niveaux pour améliorer votre quotidien.

Oui, avec l'ensemble de l'équipe municipale, nous poursuivons la réussite de notre projet pour Marseille avec une seule devise : agir. Agir pour vous, agir vite, et agir bien. Et si nul chemin n'évite les obstacles, nous franchissons chaque étape avec la ferme détermination et la conviction sincère que nous sommes en train de faire entrer Marseille dans une nouvelle ère de son histoire.

Agir. Agir. Agir.

Agir pour les Marseillaises et pour les Marseillais, agir pour remettre notre ville en ordre et faire revenir la sécurité, l'égalité et la justice. Agir pour un logement digne et accessible à tous. Agir pour affronter le dérèglement climatique et repenser notre cadre de vie. Agir pour nos enfants, pour qu'ils puissent grandir et apprendre dans des écoles dignes. Agir pour faire rayonner cette ville et montrer ses richesses au monde entier. Marseille est une chance, et nous nous en saisissons chaque jour.

Transformer Marseille est un défi exaltant, parfois difficile. Nous sommes à l'action sur tous les volets, nous traitons tous les sujets, et cela requiert une énergie inaltérable que nous puisons des Marseillais eux-mêmes. Nous ne sommes fidèles qu'à vous. Et ce magazine, encore une fois, vous montre l'étendue du chemin parcouru depuis que nous sommes ensemble.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Marseille



LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARSEILLE



RETOUR SUR L'ACTUALITÉ ⁰⁶

DOSSIER
**MARSEILLE,
VILLE NATURE** ¹²



24H AVEC
LA BRIGADE ÉQUESTRE ²⁰

PAGES MINOTS ²²

LOGEMENT
**ENCADRER LES MEUBLÉS
TOURISTIQUES** ²⁴

RENCONTRE
**NATHALIE BENOÎT
ET REMY TARANTO** ²⁶

HISTOIRE
**LES CIQ :
100 ANS D'HISTOIRE** ²⁸

FESTIVITÉS
**FÊTES DE NOËL
100 ANS DE L'OPÉRA** ³⁰

TRIBUNES DES GROUPES ³²

CUISINES MARSEILLAISES
**CHRISTIAN QUI :
LA BOUILLABAISSE
DU TURFU** ³⁴



VOS SERVICES PUBLICS
OH MES GÂTÉS ³⁶
PRIORITÉ AU SPORT ³⁷
**ALLÔ MAIRIE,
SERVICE INCLUSIF** ³⁸

COURRIER DES LECTEURS ³⁹

AGENDA ⁴⁰

Marseille NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2024 / NUMÉRO 7 / ISSN 1257-1288 - ISSN 3001-9869

Directeur de la publication : Benoît Payan • **Directeur de la communication externe :** Benoît Roos • **Rédaction :** Anne-Claire Veluire, Bénédicte Jouve, Sami Bouzid • **Secrétaire de rédaction :** Juliette Pic • **Photographies :** Sophie Guillermain, Anthony Carayol, Ange Lorente, Patrick Rodriguez, Ryan Layechi, Baptiste de Ville d'Avray/Ville de Marseille, Clément Mahoudeau/Ville de Marseille, Adobe Stock • **Création :** Ville de Marseille, Service Création/Direction de la communication externe • **Impression :** Print Team, 30900 Nîmes.



EN SEPTEMBRE DERNIER, 92 000
PETITES MARSEILLAISES ET
PETITS MARSEILLAIS FAISAIENT
LEUR RENTRÉE DANS LES ÉCOLES
MATERNELLES ET ÉLÉMENTAIRES.



LA BELLE DE MAI FÊTE LES ÉCOLES SIMONE DE BEAUVOIR

La rentrée des enfants de la Belle de Mai a été riche en événements. Les toutes nouvelles écoles maternelle et élémentaire Simone de Beauvoir ont enfin remplacé les préfabriqués qui ont fait office de salles de classes pendant 14 ans.

Elles ont été rebaptisées du nom de la célèbre autrice féministe qui avait enseigné à Marseille au début de sa carrière et était restée attachée à la ville. L'inauguration a eu lieu le 28 septembre en présence du Maire Benoît Payan, du Préfet de région Christophe Mirmand, du Directeur académique des services de l'Éducation nationale Jean-Yves Bessol et des élus, parents, enfants et associations.

L'occasion d'une grande fête populaire qui a réuni plus de 2 000 personnes, petits et grands. Toute la journée, les Marseillais, et notamment les habitants du quartier de la Belle de Mai, ont participé à une grande kermesse, et à des activités et animations, pour découvrir leurs nouvelles écoles.



LES NOUVELLES ÉCOLES DE LA RENTRÉE



Les petits écoliers de 8 établissements ont découvert leur nouvelle école dès cet automne : les écoles maternelles et élémentaires Simone de Beauvoir (ex-Marceau, 3^e), Malpassé-Les Oliviers (13^e), Aygalades-Oasis (15^e) et l'école des abeilles (1^{er}) ont ouvert leurs portes en septembre. Déjà ouvertes l'année dernière, les écoles Toros-Marter (ex-Vallon Regny, 9^e) ont été rebaptisées et inaugurées par le Maire Benoît Payan en présence de Denise Toros-Marter, rescapée du camp d'Auschwitz-Birkenau, inlassable militante de la mémoire.



Écoles Malpassé-Les Oliviers (13^e)



Écoles Aygalades-Oasis (15^e)



École Les Abeilles (1^{er})



Écoles Toros-Marter (9^e)



Plan Écoles : des travaux toute l'année

Outre les nouvelles écoles et les grands travaux, la Ville de Marseille s'emploie à rénover et réhabiliter chacune de ses 470 écoles, pour une école digne et plus écologique. Les travaux sont effectués le plus souvent pendant les vacances scolaires, pour ne pas déranger les enfants ni le personnel éducatif.



MARSEILLE CÉLÈBRE SES LIBÉRATEURS

Les 27 et 28 août derniers, Marseille célébrait les 80 ans de sa libération. L'occasion pour la Ville de rendre hommage à la diversité des libérateurs de notre cité.

Lors de la cérémonie officielle du 27 août, le Maire de Marseille Benoît Payan a déposé une gerbe de fleurs au nom de la Ville de Marseille devant le char Jeanne d'Arc, au pied de Notre-Dame de la Garde. Le 25 août 1944, alors qu'il est à l'assaut de la basilique occupée par les troupes allemandes, le Jeanne d'Arc est touché par des obus. Il s'enflamme avec à l'intérieur cinq membres d'équipage. Aujourd'hui ce char est un lieu de recueillement qui témoigne de la violence des combats.

La mémoire se perpétue aussi avec les enfants de Marseille venus lire des textes historiques rappelant la libération de la ville et l'atrocité de la guerre. Une matinée solennelle durant laquelle Denise Toros-Marter a reçu les honneurs de la République en étant élevée au grade de grand officier de la Légion d'honneur. À 96 ans, la rescapée des camps de concentration a fait de la mémoire des déportés le combat d'une vie.





« Je formule le vœu que nous continuions, sans cesse et sans relâche, à relever le flambeau de ceux qui, au prix de leur vie, nous ont offert la liberté et cette belle idée, celle des jours heureux, d'espoir et de fraternité. »

Benoît Payan



Sur le Vieux-Port, les véhicules historiques s'étaient installés pour une grande parade avec la musique de la Légion étrangère et des chants de la chorale de la Major. Le spectacle aérien de la Patrouille de France a ravi le public l'après-midi et fait le show pour le plus grand bonheur des Marseillaises et Marseillais. Enfin, un grand bal populaire a réuni les habitants pour fêter la Libération et célébrer celles et ceux qui se sont battus pour notre liberté.

PLUS DE 100 000 VISITEURS AUX JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Cette année les Journées européennes du patrimoine fêtaient leurs 40 ans autour des thèmes : « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ». Les 21 et 22 septembre, plus d'une centaine de milliers de personnes découvraient entre 120 et 140 lieux qui font le patrimoine de Marseille, matériel ou immatériel. Parmi eux, l'Hôtel de Ville a attiré près de 3 000 visiteurs.

Malgré le temps maussade, les Marseillais étaient bel est bien de sortie, attirés par la diversité des sites et une offre de visites inédites. « Cette année, entre la Citadelle d'un côté et le Mucem de l'autre, les Marseillais étaient au rendez-vous sur le Vieux-Port », confirme l'Office de tourisme et des Congrès. La Ville organisait aussi, pour la troisième édition, la Route des Tiers-Lieux pour découvrir ces lieux d'échanges, de création et d'engagement citoyen sur le territoire marseillais.



**LE PREMIER WEEK-END D'OCTOBRE,
MARSEILLE CÉLÉBRAIT AKIMATSURI,
LA FÊTE JAPONAISE DE L'AUTOMNE,
DANS LE JARDIN BOTANIQUE
DU PARC BORELY.**

LE [mac] SOUFFLE SES 30 BOUGIES

Un an après sa réouverture en avril 2023, le [mac] célèbre les 30 ans de sa création. L'occasion de valoriser l'expérimentation et le mélange des disciplines artistiques, tout en proposant des partenariats audacieux avec des lieux culturels de la ville ou d'ailleurs. Le [mac] profite aussi de ses 30 ans pour donner plus de visibilité aux femmes qui font l'histoire de l'art. Il met à l'honneur, jusqu'au 30 mars, deux artistes qui travaillent et vivent à Marseille : Mégane Brauer (dont les installations mettent en lumière des objets du quotidien) et Anita Molinero (sculptrice qui travaille sur les objets du quotidien et l'improvisation).



Anita Molinero, *Sans titre, de la série Poubelles rouges*, 2005.
Dépôt du Fnac Inv. : FNAC 06-303. © Adagp, Paris 2024

MARSEILLE OUVRE UNE « CRÈCHE MOBILE »



Les modes de garde sont un véritable casse-tête pour les jeunes parents, qui ont souvent du mal à trouver une solution. Pour répondre à ce manque, la Ville de Marseille crée une « crèche mobile ». Il s'agit d'une halte-garderie itinérante gratuite animée par des professionnels de la petite enfance. Elle est installée sur neufs sites dans les quartiers prioritaires et permet de répondre aux besoins ponctuels des familles. Elle prend en charge une dizaine d'enfants entre 1 et 4 ans pour une demi-journée et de manière occasionnelle. Un véhicule, conçu et aménagé spécifiquement pour l'accueil des tout-petits, est ouvert du lundi après-midi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30. L'inscription s'effectue directement sur chaque lieu d'accueil auprès des professionnelles responsables ou par téléphone.

Contact : 06 64 55 22 41 / crechemobile@marseille.fr



EN BREF

Le carillon du Musée Provençal rénové

La tour du bâtiment et le carillon historique du Musée Provençal de Château-Gombert sont restaurés. Ils ont été présentés par le Maire Benoît Payan et André Aureille, président du Musée Provençal à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. La cérémonie a été suivie d'un grand concert.

« Rencontres internationales du cinéma »

Début octobre, le Château de la Buzine accueillait la première édition des Rencontres internationales du cinéma. Un nouveau festival qui valorise les relations diplomatiques et culturelles de Marseille à travers le septième art.

Marseille fête ses centres sociaux

Les fédérations d'éducation populaire et la Ville de Marseille organisaient le 28 septembre la Fête des centres sociaux sur l'Esplanade Bargemon. L'occasion de rassembler les acteurs et les usagers des 65 structures sociales marseillaises.

Des cantines antigaspi

La Ville de Marseille s'engage contre le gaspillage alimentaire. Une convention a été approuvée lors du dernier conseil municipal, visant à collecter les denrées non consommées dans les cantines scolaires pour les redistribuer aux publics les plus fragiles.

Sport santé seniors, c'est reparti !

Depuis le 10 septembre et jusqu'au 6 juin, les plus de 65 ans peuvent pratiquer gratuitement une activité physique en plein air grâce au dispositif « Sport santé seniors » qui regroupe chaque année plusieurs centaines de personnes.

Un village santé à Bougainville

Du 9 au 12 octobre, Le parc Bougainville accueillait le village santé. Un parcours de soin gratuit permettait d'accéder à des entretiens médicaux et de sensibiliser aux dépistages de cancer ou du diabète. Le village proposait par ailleurs des informations sur la pédiatrie, la santé mentale, l'accès au soin, le tabac, l'alcool ou la nutrition.

« Nous œuvrons pour le retour de la nature dans notre ville afin que les Marseillais puissent vivre dans un cadre plus vert, plus digne et qui respire. »

Benoît Payan

26 parcs et jardins
nouvellement
créés ou rénovés

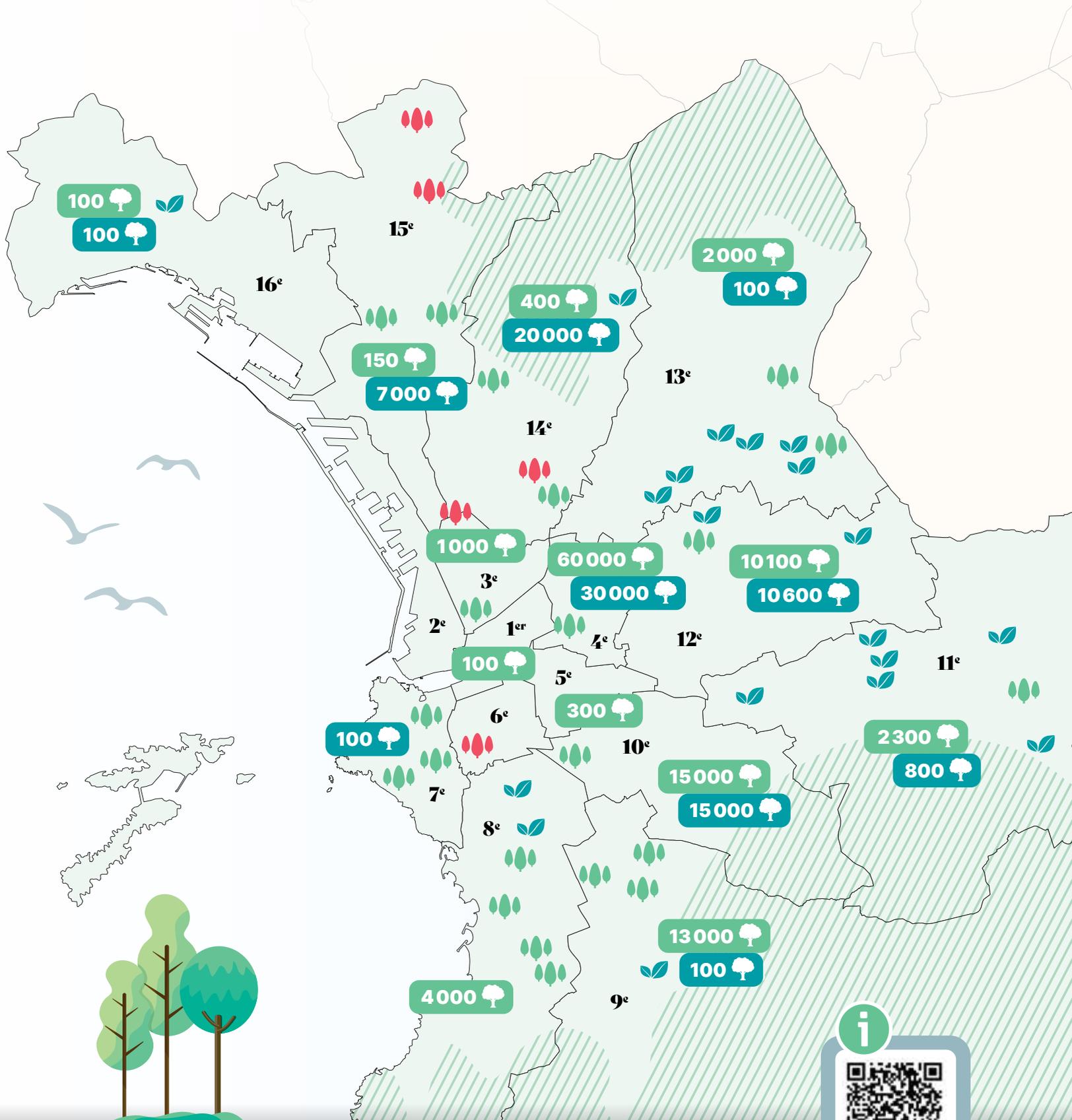
12 hectares de nature
en plus depuis 2020
L'équivalent de 17 terrains de foot

100 000
arbres plantés depuis 2020
308 000 arbres plantés d'ici 2029

MARSEILLE : LA NATURE AU CŒUR

Le changement climatique n'est plus une menace, c'est un fait. Pour autant, des solutions existent et parmi elles, remettre la nature au cœur de la ville. C'est ce que la Ville de Marseille s'emploie à faire.

Plan Arbres, parcs, ET NOUVEAUX ESPACES VERTS

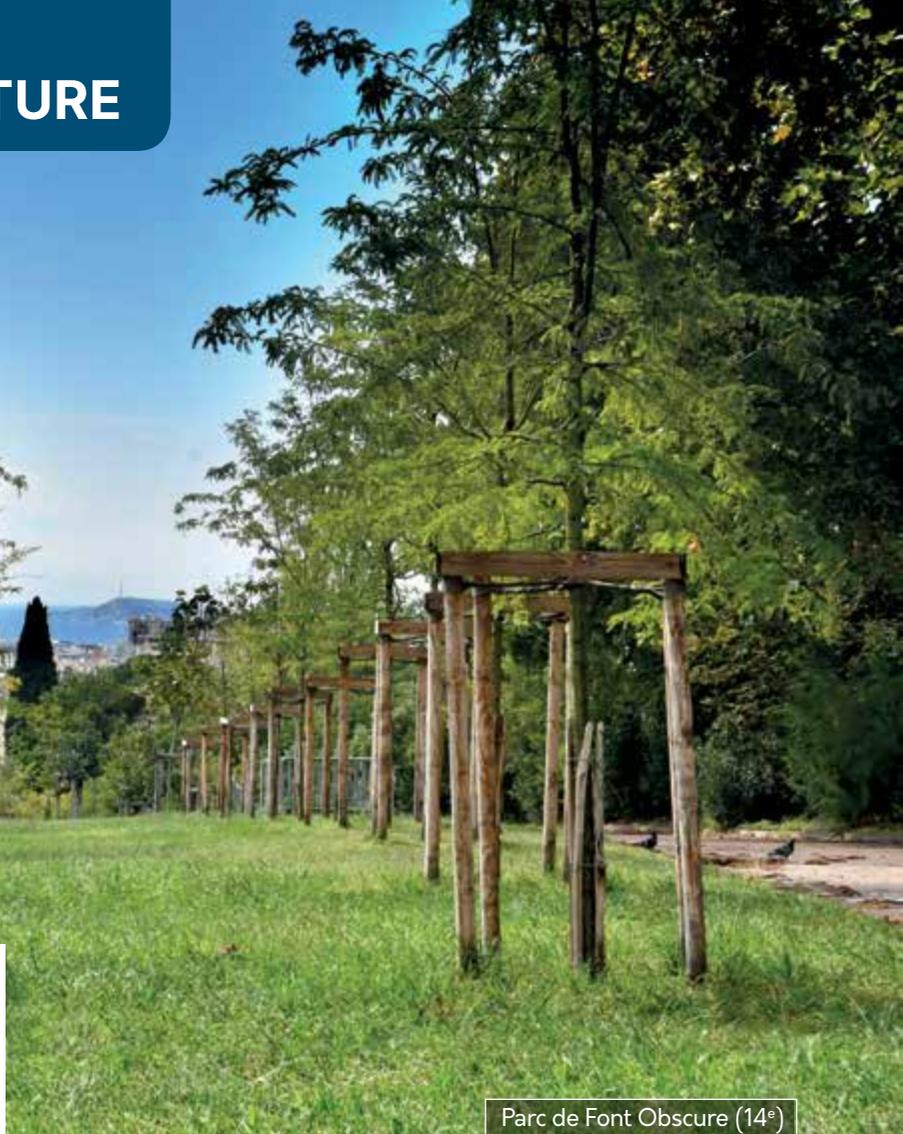


Les arbres plantés en 2024
 Les arbres plantés en 2025

Les parcs rénovés depuis 2020
 Les parcs créés depuis 2020

Les friches urbaines naturelles
 Espaces verts naturels

marseille.fr/villennature



Parc de Font Obscure (14^e)

UNE VILLE PLUS VERTE

Réhabilitations d'espaces verts, ouvertures de parcs et jardins, végétalisations de l'espace urbain... Pour répondre aux enjeux contemporains, Marseille opère sa mue écologique.

Entourée de collines et tournée vers la mer, Marseille compte aussi 414 parcs, jardins et squares. À ce jour, la Ville a d'ores et déjà créé ou rénové 28 squares et 26 grands parcs. Avec Bougainville (3^e), les Soeurs Franciscaines (6^e), la Plaine des sports et des loisirs (14^e), le parc ludico-sportif de Solidarité et le parc de la Savine (15^e), Marseille compte 12 hectares de nature supplémentaires depuis 2020, auxquels s'ajoutent le parc de l'Annonciade prévu en 2026 (15^e), et la seconde partie du parc de Bougainville, qui sera finalisée en 2027. Pour développer la nature en ville et favoriser la souveraineté alimentaire, la Ville s'appuie sur des partenaires fonciers (la safer, la cité de l'agriculture...) pour relocaliser l'agriculture urbaine et sanctuariser le potentiel agricole de Marseille. En filigrane, la volonté de restaurer la ceinture maraîchère de la ville.

UNE NATURE LOCALE

Depuis 2020, la Ville choisit la renaturation. Un terme un peu barbare qui désigne une gestion écologique des espaces verts, pour se rapprocher le plus possible des paysages naturels locaux : préférence pour des espèces végétales méditerranéennes (garrigue, chênes verts, pins d'Alep...) et reproduction de leur milieu naturel (où elles sont plantées et comment elles interagissent).



Parc des Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie (6^e)



Parc de Maison Blanche – Charles Aznavour (9^e)

L'EAU, UN DÉFI POUR DEMAIN

L'un des principaux enjeux, c'est la gestion de l'eau. La Ville généralise un système d'arrosage connecté, qui repère les fuites de canalisation et calcule les besoins en eau des sols et des plantes. Expérimenté autour du Prado, il permet d'économiser jusqu'à 66% des dépenses en eau, soit près de 2 millions d'euros en appliquant le dispositif à toutes les surfaces arrosées de Marseille. À terme, fin 2026, 100% des parcs seront équipés.

LE PLAN ARBRES EN ACTION

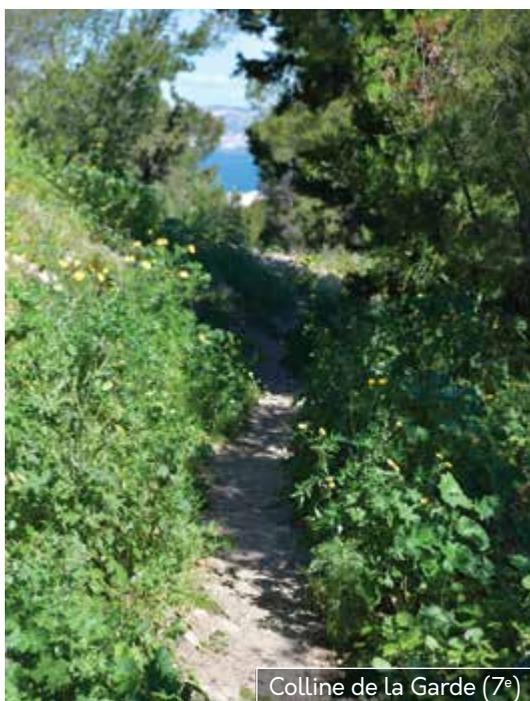
Les arbres en milieu urbain sont essentiels pour lutter contre les effets du réchauffement climatique, dépolluer l'air et sauvegarder la biodiversité en ville. Depuis 2020, 100 000 nouveaux arbres ont déjà été plantés. Le Plan Arbres avance au rythme de 1200 arbres et 50 000 arbustes par an pour un total de 308 000 arbres d'ici 2029. On privilégie les essences méditerranéennes, plus résistantes aux parasites locaux et moins consommatrices d'eau.

SENSIBILISER LES PUBLICS

Les parcs et les jardins sont aussi des lieux de sensibilisation aux changements climatiques en cours et à venir. Les fermes pédagogiques et les relais-nature permettent d'éduquer tous les publics et notamment les plus jeunes à l'environnement. Grands de plusieurs centaines voire milliers de m² comme le relais-nature de Saint-Jérôme (14^e), qui dispose de 7 000 m², ils constituent de véritables îlots de verdure pour observer, apprendre et respecter le vivant. Autant d'équipements nécessaires qui permettent à chacun d'être acteur du changement.



Relais-nature Saint-Joseph (14^e)



Colline de la Garde (7^e)

300 Friches Urbaines Naturelles municipales au cœur de la ville

Le plus souvent, la nature en ville est domestiquée. Mais elle peut aussi rester à l'état sauvage ! Les FUN, pour friches urbaines naturelles, sont des terrains sur lesquels la nature a repris ses droits, sans que la main de l'homme n'interagisse. Ou très peu : la Ville intervient pour réduire la présence d'espèces exotiques envahissantes, nettoyer si besoin, mettre en sécurité et se conformer aux obligations légales. Le but est de préserver voire renforcer la biodiversité locale en permettant aux espèces de vivre naturellement dans un environnement urbain. Il ne s'agit pas de créer de nouveaux espaces mais de préserver un existant et les nombreuses espèces, parfois rares, dont c'est le milieu de vie préférentiel. Pour les Marseillaises et les Marseillais, les FUN, ce sont aussi des espaces de verdure, permettant de dépolluer l'air, de récupérer les eaux de pluie et d'apporter de la fraîcheur. À Marseille, on en dénombre près de 300 dont la plus grande partie a pour vocation de rester sauvage. 19 sont accessibles et équipées de panneaux de sensibilisation, pour que chacun puisse s'y promener sans déranger ni la faune ni la flore.

AU VERT, CITOYENS !

La Ville de Marseille s'engage dans la végétalisation de l'espace public pour les habitants, et avec les habitants. À l'écoute de leurs envies et pour accompagner leurs initiatives, plusieurs dispositifs sont mis en œuvre.

DES RUES VÉGÉTALISÉES

Le phénomène apparaît dans les centres-villes de grandes métropoles : des pots de fleur, des plantes, des petits jardinets pour « casser » le bitume, égayer et faire respirer des espaces souvent trop minéralisés. À Marseille, on recense plus de 205 adresses certifiées « Rue jardin », une autorisation d'occupation temporaire valable pendant trois ans pour végétaliser une rue ou un tronçon de rue. Les demandes émanent de particuliers mais aussi d'associations, d'établissements scolaires, de centres sociaux, de commerçants ou de CIQ, tous animés par la volonté d'embellir leur cadre de vie. Lors de la première installation, ils sont dotés gratuitement de jardinières (et à l'avenir de terreau et de quelques plantes). Une condition néanmoins : signer la Charte municipale de la végétalisation de l'espace public marseillais, qui engage à utiliser des méthodes de jardinage biologique et à assurer la propreté et la sécurité des lieux. Un guide de la végétalisation qui fourmille de précieux conseils à destination des apprentis jardiniers est disponible sur marseille.fr.



Jardin partagé de l'Oasis (8^e)

DES JARDINS POUR TOUS

Les rues sont trop étroites pour vos envies de jardinage ? Près de 90 jardins collectifs se déploient sur le territoire marseillais ; la majorité d'entre eux sur des terrains municipaux. Ce sont soit des jardins familiaux, soit des jardins partagés. Héritiers des jardins ouvriers, les jardins familiaux sont divisés en parcelles individuelles, tandis que les jardins partagés sont gérés par des groupes d'habitants qui décident collectivement la façon de les exploiter. Une Charte énonce les valeurs qui unissent les jardiniers marseillais : respect de l'environnement, promotion de la biodiversité mais aussi convivialité et développement des liens sociaux et intergénérationnels. Dix nouveaux jardins collectifs ont éclos depuis 2020.

L'INTELLIGENCE COLLECTIVE AU SERVICE DE LA NATURE

Le retour de la nature en ville est une forte demande des Marseillaises et des Marseillais. Elle se fait aujourd'hui avec leur concours. Plan de gestion du parc Longchamp, restauration du parc des Soeurs Franciscaines, renaturation du jardin du Réservoir ou encore, dernièrement, création du parc de l'Annonciade... Plus de 15 aménagements de parcs ont fait l'objet de concertations avec les habitants sous forme d'ateliers où sont rassemblés les riverains et même, parfois, les petites Marseillaises et les petits Marseillais des écoles. À cela s'ajoutent les boîtes à idées, les sondages en ligne, les questionnaires in situ ou encore l'Assemblée citoyenne du futur. Dans le cas du parc Longchamp, plus de 2000 citoyens se sont mobilisés pour faire avancer la réflexion collective, soufflant quelques idées comme celle d'un numéro affiché à l'entrée pour appeler les gardiens ou des propositions sur la reconversion des anciennes cages du zoo. Aujourd'hui, quel que soit l'espace vert concerné - un parc, un square, un jardin collectif ou un jardin pédagogique scolaire - les habitants sont systématiquement invités à se prononcer.



pour plus d'infos sur
l'engagement citoyen :
marseille.fr/villenature



Parc de la Maternité (3^e)

Les parcs et jardins marseillais sont aussi, de plus en plus souvent, des **lieux de rencontres et de manifestations festives** pour tous les habitants : rendez-vous au jardin, fête de la nature, journée internationale de la biodiversité, journées européennes du patrimoine, Akimatsuri (la fête de l'automne japonaise) ou encore les nombreux évènements de l'Été marseillais.



Parc Longchamp (4^e)



Cette année, plusieurs milliers d'élèves ont découvert leur nouvelle école. Huit nouveaux établissements sont sortis de terre et dix autres suivront d'ici la fin de l'année, avec en commun l'adaptation des bâtiments, mais surtout des cours d'école au changement climatique. Les anciennes constructions ne sont pas en reste. De plus en plus d'écoles sont équipées de pergolas, stores ou tonnelles pour créer de la fraîcheur, quand elles ne sont pas entièrement rénovées et repensées à l'aune des enjeux environnementaux.

PLUS DE VERT...

La Ville déploie son plan Arbres jusque dans les écoles. Le patrimoine arboré compte plus de 10 400 arbres et arbustes répartis dans les 470 écoles, plus de 10 600 si l'on ajoute les 58 crèches de Marseille. Plus d'arbres, pour apporter de l'ombre, de la fraîcheur et rendre l'air plus respirable en réduisant la pollution. Pour ceux-là comme pour tous les végétaux dans les écoles, le choix s'est porté sur des essences méditerranéennes. Résistantes aux températures élevées, elles demandent moins d'eau et respectent la biodiversité locale.

PLUS D'EAU, PLUS D'ARBRES, LES ÉCOLES SE METTENT AU VERT

Priorité pour la Ville, l'école se transforme à Marseille. Qu'il s'agisse des nouveaux établissements ou des travaux dans les écoles plus anciennes, les cours de récré changent pour mieux répondre aux enjeux climatiques.



Éducation à l'environnement : l'école hors les murs

Chaque année, plus de 400 classes, soit 15 000 élèves, sont accueillies dans les trois fermes pédagogiques et les relais-nature de Marseille. De précieux outils grande nature d'éducation aux enjeux écologiques et de biodiversité.

La Ville dispose en outre de la structure EnJeu (Environnement Jeunesse) qui sensibilise les enfants à l'environnement et la biodiversité. Plus de 4 000 enfants ont été accueillis en 2023-2024. 6 000 sont attendus pendant cette année scolaire.

... ET MOINS DE BITUME

Végétaliser les cours des écoles, mais aussi limiter le bitume, pour permettre aux sols de respirer, éviter de maintenir la chaleur et laisser les eaux de pluies s'écouler et nourrir le sol et les végétaux. À la place du bitume et du goudron, les cours et différents espaces extérieurs des écoles se recouvrent de parterres de végétaux en pleine terre, de matériaux naturels comme les copeaux de bois ou pavés et de matériaux perméables et poreux. D'ici la fin de l'année scolaire, 12 écoles seront ainsi transformées.

LA MOBILISATION DES ENFANTS

Une petite révolution verte à laquelle ont participé les différents acteurs de la vie scolaire, y compris les enfants eux-mêmes, via des ateliers de concertation avec leurs enseignants et les ATSEM. À Sainte-Sophie (4^e), la concertation avec les enfants a fait émerger des envies de retour à la nature dans la cour, mais également d'espaces calmes et de jeux. Un potager a aussi été créé dans un espace jusque-là inutilisé. À l'école Révolution Jet d'eau (3^e), les extérieurs comptent désormais des coins calmes plantés et végétalisés, des plateaux sportifs, un parcours ludique avec jeux en bois et même un espace « classe dehors ». Un jardin pédagogique a été installé, comme dans 270 écoles dans Marseille. Depuis 2021, près d'une centaine d'écoles a sollicité la Ville pour des jardins pédagogiques en pleine terre ou en jardinières. Une manière de remettre la biodiversité au centre du quotidien des enfants.



École verte : l'exemple de La Pauline

Depuis quatre ans, l'école maternelle de La Pauline s'est progressivement garnie d'arbres et de plantes. Une manière d'améliorer le confort, d'assainir et rafraîchir l'air. Une manière aussi de sensibiliser les élèves à la préservation de leur environnement. Car le jardin est un réel support pédagogique. Tous les vendredis, les grandes sections font classe dehors. Ils cherchent les insectes avec des loupes, font de la numération... Les enfants de l'école ont aussi participé à maintenir la biodiversité en fabriquant un hôtel à insectes. À l'automne, ils ramassent les feuilles et en font un compost qui sert de terreau pour les arbres de l'école. Une réussite, saluée par une sélection au concours national des écoles fleuries.

Découvrez notre reportage dans le hors-série « nos écoles », disponible sur le site marseille.fr/ecoles

À CHEVAL SUR VOTRE SÉCURITÉ

La Ville de Marseille continue d'intensifier ses actions pour assurer la tranquillité publique à l'ensemble des Marseillais. Après le succès de la brigade maritime, la spécialisation de la Police Municipale continue avec la création d'une brigade équestre. Retour sur la journée de Juno, Griotte et leurs cavalières.



8h

Les chevaux attendent l'arrivée des cavaliers pour se préparer à partir en mission. Ils ont passé avec succès l'ensemble des tests vétérinaires nécessaires pour être sur le terrain.



14h

Les chevaux offrent aux cavalières la possibilité d'avoir une visibilité plus importante sur le terrain « on voit de loin et on nous voit de loin », sourient Samantha et Stéphanie.



15h 30

C'est sur la voie publique que la brigade équestre de la Police Municipale continue sa mission de maintien de la tranquillité publique, de proximité et de prévention.



16h 30

La brigade équestre interviendra aussi sur le littoral dès l'été prochain et sur les grands événements de plus en plus nombreux dans notre ville.



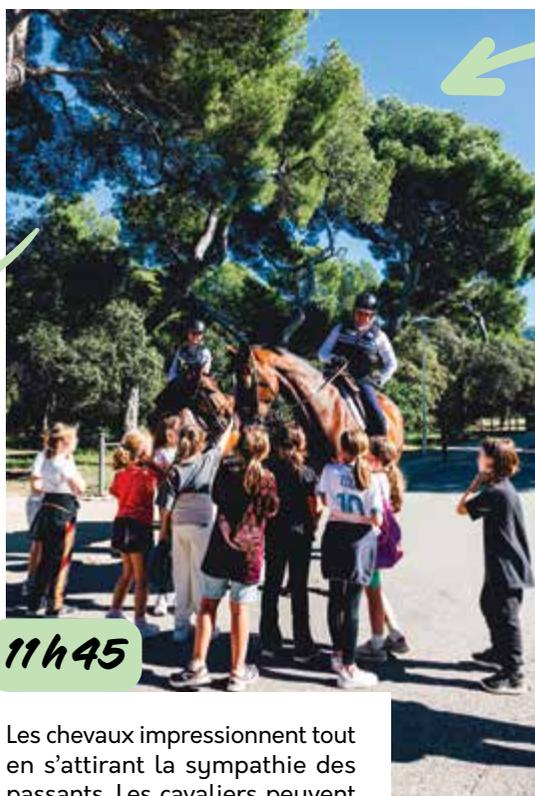
8h45

Titulaires du Galop 7, soit le dernier Galop de cavalier, les policières viennent saluer leurs équipiers du jour. Le rituel matinal de Juno et Griotte commence par le pansage, c'est-à-dire le brossage et le nettoyage de l'animal. C'est un moment privilégié que partage le cavalier avec son cheval.



10h

C'est l'heure de partir sur le terrain ; les chevaux ont eu un long entraînement pour les habituer à la voie publique, aux différentes stimulations comme le bruit ou la foule.



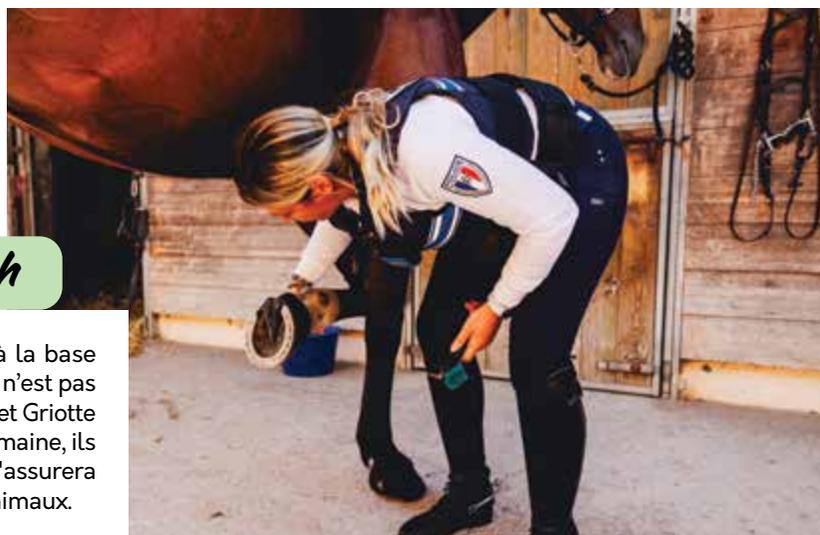
11h45

Les chevaux impressionnent tout en s'attirant la sympathie des passants. Les cavaliers peuvent plus facilement nouer le dialogue avec la population et dispenser leurs consignes pour un partage serein de l'espace public.



11h

Une ronde dans le parc Pastré, lieu prisé et très fréquenté par les Marseillais. L'avantage qu'offre la brigade équestre est aussi celui d'accéder à des endroits où les véhicules ne passent pas aisément. Elle montre une présence forte de la Police Municipale, sans déranger les personnes venues profiter du calme d'un des 64 grands parcs marseillais.



17h

Les cavalières et les chevaux rentrent à la base après la mission du jour, mais la journée n'est pas terminée, il faut encore s'occuper de Juno et Griotte avant de les laisser se reposer. Dans la semaine, ils seront examinés par un vétérinaire qui s'assurera de la bonne santé et du bien-être des animaux.

ON JOUE EN FAMILLE !

Voici quelques jeux pour tester tes connaissances !

Jeux de saison

Des vitamines pour l'hiver !

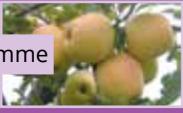
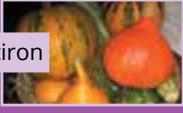
Il fait froid, c'est le moment de manger des fruits pour faire le plein d'énergie ! Complète les phrases ci-dessous avec ces mots :

vitamines / santé / fruits / sucre

Les _____ sont bons pour la _____ car ils n'apportent pas que du _____, mais aussi des _____.

Chasse à l'intrus !

L'hiver, tu peux manger tous ces fruits et légumes. Tous, sauf deux ! Trouve ces intrus !

 Orange	 Noix
 Melon	 Pomme
 Potiron	 Tomate
 Endive	

Réponses
Des vitamines pour l'hiver ! Les fruits sont bons pour la santé car en plus du sucre, ils apportent des vitamines.
Chasse à l'intrus ! Le melon et la tomate ne sont pas des fruits d'hiver.

Le quiz des plantes

Ça sent bon !

Résous cette charade pour trouver le nom d'une plante violette qui pousse en Provence !

Mon premier est une autre façon de dire « ici »

Mon deuxième souffle comme le mistral

Mon troisième est le nombre de forts à l'entrée du Vieux-Port

Herbes de Provence

Ce célèbre mélange aromatique rassemble plusieurs plantes méditerranéennes. Quelles sont celles que l'on ne peut pas y trouver ?

Thym	Origan
Romarin	Laitue
Fenouil	Laurier
Sarriette	Lavande

Classe verte

De quoi peux-tu avoir besoin pour observer des insectes ?

- Une brouette
- Une loupe
- Une boîte transparente
- Un râteau
- Des gants
- Un microscope

Nos amis les arbres

Reconnais-tu ces arbres qui poussent dans le sud-est de la France ?



A. _____



B. _____



C. _____

Drôle d'expression

Quelle expression se cache derrière ces dessins ?



DANS LES



Réponses
Ça sent bon ! La lavande !
Classe verte : pour bien voir les insectes, tu as besoin d'un microscope ou d'une loupe. Des gants te permettent de ne pas te faire piquer par les insectes, surtout si tu les manipules délicatement pour leur faire faire un tour dans ta boîte transparente ! Bien sûr, n'oublie pas de les faire sortir après ton observation.
Nos amis les arbres : A. Olivier/B. Cyprès/C. Amandier
Herbes de Provence : Fenouil, salade et lavande sont les intrus.
Drôle d'expression : Tomber dans les pommes.

en classe avec **Mis à table** par KRONA



LE SAVAIS-TU ?

La nature aussi a ses secrets !

- **Peut-on connaître l'âge d'un arbre ?**

Oui, mais une fois que son tronc est coupé ! Car c'est sur la souche que se « lit » son âge. Si tu regardes attentivement, tu distingueras de minces cercles : chacun représente une année de vie de l'arbre ! La prochaine fois que tu iras te balader dans une forêt, ouvre l'œil !

- **De quoi une plante a-t-elle besoin pour vivre et grandir ?**

Pour bien se développer, une plante a besoin de plusieurs éléments : une température qui lui convient, ni trop chaude ni trop froide ; de la lumière, qui lui donne l'énergie nécessaire ; de l'eau et des minéraux, qui sont sa nourriture. Ses racines vont les chercher dans le sol, parfois très profondément !

- **Quelles sortes de plantes poussent autour de Marseille ?**

Dans le sud-est de la France, on dit que le climat est méditerranéen : les étés sont chauds, les hivers plutôt doux, il y a beaucoup de vent et de soleil. Les plantes qui se plaisent dans cet environnement sont donc résistantes à la sécheresse et consomment peu d'eau.



© Pixabay

1500

**annonces non conformes
traitées en 2023**

+80%

**de rejet de demandes de
changement d'usage pour
des meublés de tourisme**

MIEUX ENCADRER LES LOCATIONS TOURISTIQUES

Dans la dynamique de nombreuses villes européennes, la Ville de Marseille a mis en place une nouvelle réglementation pour les meublés de tourisme. L'objectif ? Conserver un équilibre entre logement pérenne et activités touristiques et permettre aux habitants de se loger.

Utilisés par les visiteurs de plus en plus nombreux dans notre ville pour des courts séjours, les meublés de tourisme exercent sur certains quartiers une très forte pression foncière. Résultat : les Marseillaises et les Marseillais sont confrontés à une pénurie de locations. C'est la raison pour laquelle la Ville - qui avait déjà durci la réglementation en 2021 - a mis en place des dispositions encore plus strictes.

UNE BRIGADE DE CONTRÔLE

Une brigade de contrôle a pour tâche de vérifier la conformité des meublés de tourisme avec la réglementation. Selon la loi, il est obligatoire pour tout logement mis en location saisonnière de disposer d'un numéro d'enregistrement délivré par les plateformes de location. Pour une résidence principale, la location saisonnière ne doit pas excéder 120 jours par année. Pour une résidence

Opérations boîtes à clé

Le Maire de Marseille a décidé d'instaurer une des plus fortes réglementations sur les meublés de tourisme. Jusqu'à présent, la Ville a privilégié le dialogue et la prévention, avec des courriers adressés aux propriétaires et aux plateformes pour les inviter à retirer les annonces illicites. Nouvelle opération visant à faire respecter la loi : des autocollants sont apposés sur des boîtes à clé qui occupent illégalement le mobilier urbain. Après cet avertissement, elles sont retirées dans un délai de 15 jours.

secondaire, le propriétaire doit aussi déposer préalablement une demande d'autorisation de changement d'usage auprès de la direction du logement.

Il est à préciser que dans certains cas, il est purement et simplement interdit de mettre son appartement en location de tourisme : si le règlement de copropriété l'interdit ou si 50% de la surface habitée de l'immeuble est déjà en location saisonnière.

Grâce à la brigade de contrôle, près de 1500 annonces non conformes ont été traitées en 2023. La brigade a aussi identifié 6 000 logements qui ne sont pas en accord avec la réglementation municipale. Les fraudeurs sont passibles d'une amende pouvant s'élever jusqu'à 50 000 euros.

UN SYSTÈME DE COMPENSATION PLUS STRICT

Le Maire l'a annoncé en octobre 2024 : la compensation obligatoire s'appliquera désormais dès la première résidence secondaire. Ce système contraint les bailleurs à créer pour chaque location touristique un logement de longue durée en compensation. Jusqu'alors, la règle concernait les personnes morales (SCI ou autre société) et seulement les résidences secondaires à partir de la deuxième. L'objectif est de faire revenir des biens sur le marché locatif classique, sachant que 70% des propriétaires de résidence secondaire en location touristique ne sont pas résidents à Marseille.





Nathalie Benoît fête sa médaille de bronze au Club France avec ses supporters. ©CPSF/KMSP

DEUX CHAMPIONS PARALYMPIQUES SUR LE VIEUX-PORT

Les avironistes marseillais Nathalie Benoît et Remy Taranto ont offert deux médailles de bronze à la France aux Jeux paralympiques 2024. Une fierté pour Marseille.

Quelle est votre histoire ?

RT : J'ai débuté l'aviron au Rowing club de Marseille. Je n'étais pas prédestiné à faire du haut niveau car l'aviron paralympique n'existait pas. Je cherchais un sport d'équipe et un sport d'extérieur adapté à ma problématique de vue (Remy Taranto est né avec une atrophie du nerf optique, ndlr).

NB : Née dans une famille de professeurs d'EPS, j'ai toujours baigné dans le sport. Je suis entré au CREPS au pôle espoir en pentathlon moderne. Mais l'année suivante, les premiers signes d'une sclérose en plaques sont apparues. Quand ma maladie s'est aggravée, j'ai commencé le handisport avec le basket. Mais j'avais envie d'un

sport où je ne passais pas d'un fauteuil à un autre. J'ai poussé la porte d'un club d'aviron et je n'ai plus arrêté parce que c'est un sport magique.

Le sport est une arme contre la maladie ?

NB : Pour un sportif, continuer de pratiquer sa passion est motivant. Ça améliore la qualité de vie. L'air de rien, être en béquilles ou en fauteuil c'est très physique. Gagner du muscle, de l'endurance, de la souplesse, aide dans la vie de tous les jours. Mais ça ne fait pas reculer la maladie.

Qu'est-ce qui vous a plus dans l'aviron ? Y avait-il un lien particulier avec l'eau, ici à Marseille ?

NB : D'abord, c'est très beau techniquement. Et la glisse ! J'adore l'eau. Nous sommes dans une région propice, un terrain de jeu magnifique. C'est aussi un sport physique : j'aime les sports où on se défoule. Puis c'est en extérieur, pas dans un fauteuil.

RT : La mer fait partie de notre patrimoine de Marseillais. C'est un sport marin, d'extérieur. J'aime la rigueur de l'aviron, le plaisir de partager, d'être en équipe. Chacun a son rôle et chaque rôle est important, du barreur au rameur. Les uns sans les autres, on ne peut pas avancer.

Vous avez tous deux un très beau palmarès...

RT : J'ai gagné mes premières médailles en championnat de France avec les valides, avant d'être contacté pour entrer dans l'équipe de France de para-aviron nouvellement créée pour les JOP de Pékin. En 2011, je suis 4^e aux championnats du monde et je fais mes premiers jeux en 2012. Néanmoins, il a fallu construire. Je fais du 4 barré mixte (deux hommes et deux femmes avec un barreur qui peut être valide à l'arrière guidant ses partenaires, ndlr). En 2020 on est médaillé de bronze à Tokyo et de nouveau à Paris, avec un nouvel équipage, sur lequel on avait changé les positions sur le bateau pour des questions d'équilibre. Ainsi, j'ai une particularité : j'ai été médaillé à bâbord et à tribord. À ma connaissance, il n'y a pas d'autre rameur à qui cela soit arrivé.

NB : Mon plus beau souvenir restera Paris. Avant cela, c'était le titre de champion du monde en 2010 (Nathalie Benoît est aussi double championne d'Europe et cinq fois vice-championne du monde, ndlr). Et avant cela les JOP de Londres avec une médaille d'argent. Londres a été un point de bascule au niveau de l'estime de soi. À l'époque



Remy Taranto (4^e en partant de la gauche) et ses coéquipiers Emilie Acquistapace, Margot Boulet, Gregoire Bireau et Candyce Chafa. ©CPSF/KMSP



©FFH / Alexis Zikria

en France on était des handicapés qui faisons du sport. À Londres, nous étions des sportifs de haut niveau avec un handicap.

En quoi ces jeux 2024 étaient particuliers?

NB : Au niveau partage des émotions, Paris a tellement contrasté avec Tokyo. En 2020 j'ai gagné le bronze mais on était en plein covid : on a fêté ça avec une canette achetée dans une machine. À Paris, on sentait une effervescence, une joie collective inédite. Je n'aurais jamais pensé qu'on allait remplir le club France mais après les médailles, c'était fou !

Licencié à Marseille, **Fabien Lamirault** remporte à Paris deux médailles de bronze en tennis de table handisport, en simple et en double. De quoi compléter un incroyable palmarès de quadruple champion du monde et déjà deux fois double champion paralympique à Rio et Tokyo. « Ces médailles sont les 7^e et 8^e de ma collection, et je boude pas mon plaisir », a déclaré le pongiste qui dit avoir vécu des émotions « grandioses, au-delà du sport » quand il a allumé la vasque lors de la cérémonie d'ouverture des jeux paralympiques.



©CPSF/KMSP

RT : C'était pour moi les meilleurs JOP, dans un cadre incroyable. Paris a boosté l'acceptation du handicap par le grand public. Il y a eu plus de 300 heures de diffusion, une seule et même équipe, olympique et paralympique, et un même logo. C'était inédit ! Pour la première fois, les lieux de compétition étaient pleins. Pour notre sport, c'est exceptionnel. Les athlètes olympiques, d'aviron ou d'autres disciplines, se sont déplacés après leurs propres jeux pour assister aux épreuves paralympiques. Pour moi, c'est un signe de rassemblement des sports et c'est absolument énorme.



Photo prise par le journal Le Provençal le 10 décembre 1969, jour de l'inauguration de feux de signalisation par le CIQ de La Pomme (11^e). ©CIQ La Pomme

LES CIQ : 100 ANS D'HISTOIRE DE MARSEILLE

Véritable empreinte de la mémoire collective, l'histoire des CIQ - Comités d'intérêt de quartier - se confond avec l'histoire de Marseille de la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Comment sont-ils nés et comment se sont-ils structurés autour de problématiques concrètes vécues dans la ville ?

Les CIQ

Marseille compte plus de 150 Comités d'Intérêts de Quartier. Ils regroupent habitants et commerçants et sont chargés d'œuvrer à la qualité de vie des Marseillais et à relayer leur parole auprès des élus locaux. Nés à la fin du XIX^e siècle, les CIQ se sont structurés il y a un siècle au sein d'une confédération générale, qui rassemble à son tour des fédérations d'arrondissement. Chaque habitant peut s'impliquer pour faire connaître les revendications de ses concitoyens sur les problèmes quotidiens de voirie, de transport, de sécurité, de logement, mais aussi pour organiser des fêtes de quartiers et autres événements favorisant le vivre-ensemble.

Forte de ses 111 villages où réside l'âme de Marseille, la plus ancienne cité de France est aussi la première à s'être organisée en comités de quartiers. À travers ces CIQ, les habitants souhaitent faire entendre leur voix pour améliorer le présent et préparer l'avenir. Se pencher sur leur histoire, c'est découvrir les préoccupations des Marseillais à chaque époque et comprendre les mutations de la ville. Les CIQ racontent la vie de Marseille.

NAISSANCE D'UNE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

Les CIQ naissent à la fin du XIX^e siècle alors que Marseille est en plein essor industriel et que l'urbanisation explose. La solidarité citoyenne émerge pour débattre des problèmes collectifs de la vie courante au sein des « villages » marseillais et y apporter des solutions concrètes. Les premiers modes de mobilisation sont les pétitions, prenant le relais de plaintes individuelles. Forts du principe que l'union fait la force, les habitants d'un même quartier se regroupent ensuite en délégations reçues à la mairie et à la préfecture. Très vite, ils sont l'interface entre les citoyens et les élus locaux. Dans ce qui est encore la banlieue marseillaise, le premier CIQ, celui de Saint-Barnabé, voit ainsi le jour en 1886, celui de Mazargues en 1893... L'ancrage local de ce début de démocratie participative permet aussi de créer un lien social fort : les CIQ œuvrent pour l'amélioration du quotidien et permettent aux habitants de se connaître, notamment grâce aux comités des fêtes, témoignant de la convivialité à l'échelle d'un quartier.

Découvrez l'exposition : « La Confédération des CIQ fête ses 100 ans ! 1924-2024 »

Un siècle d'histoire, ça se fête ! La Ville de Marseille organise une exposition qui vous fera voyager dans le temps, retraçant cette histoire si marseillaise de nos Comités d'Intérêt de Quartier. Elle nous raconte Marseille, au travers des actions pour le bien-être collectif portées par celles et ceux qui y vivent. Installée au Musée d'Histoire de Marseille en fin d'année, cette exposition vous fera découvrir au travers de textes, photographies inédites, archives et anecdotes historiques les préoccupations et les réalisations portées par les CIQ en lien avec la transformation de notre ville au cours du dernier siècle. L'occasion de rendre hommage à celles et ceux qui ont donné ou donnent encore de leur temps pour faire fonctionner cet outil démocratique. Ne ratez pas ce moment inédit !

LA SALUBRITÉ ET LE TRANSPORT

À Marseille, l'épidémie de choléra de 1884 marque profondément la ville. Accès à l'eau potable, contrôle de sa qualité, les CIQ sont pleinement acteurs de la transformation des pratiques. Le premier tout-à-l'égout est inauguré en 1890, mais les banlieues ne sont pas encore équipées. Il faudra attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que toute la ville en soit dotée.

La transformation de la cité passe aussi par sa voirie et le raccourcissement des distances entre le cœur de la ville et ses banlieues. Les transports constituent donc une préoccupation majeure. Les habitants souhaitent un réseau de tramways plus étendu, des horaires et tarifs plus avantageux. Car en 1900, l'apparition des tramways électriques remplace progressivement les omnibus et devient un service public essentiel. Ainsi, des CIQ de banlieue réussiront à obtenir un tarif unique pour la majorité des lignes.

LE TOURNANT

En 1901, la première loi encadrant le principe de l'association marque un tournant : les CIQ acquièrent un statut officiel. Ils prennent de l'ampleur et se font davantage connaître de la population.

Ce développement s'accélère après la Première Guerre mondiale : en 1924 la naissance de la Confédération des CIQ entérine l'existence de ce trait d'union essentiel entre habitants et édiles. Les CIQ interviendront dans tous les grands bouleversements de la vie marseillaise ; besoin d'écoles dû à l'augmentation forte de la population entre 1930 et 1960, crise du logement dans l'entre-deux-guerres, sécurité, aménagement urbain, environnement...

Au fil de trois siècles, du XIX^e au XX^e, les CIQ portent la parole et les revendications de celles et ceux qui vivent Marseille au quotidien. À Marseille, la Confédération regroupe aujourd'hui plus de 150 CIQ.



Le premier CIQ voit le jour en 1886 à Saint-Barnabé, à une époque où les transports constituent déjà une préoccupation majeure. © Archives municipales de Marseille

UNE FIN D'ANNÉE FÉÉRIQUE

Cette année, les fêtes de fin d'année arrivent dès le 16 novembre, et Marseille fête l'hiver avec 1001 surprises dans son traîneau.

Foire aux santons

Pour célébrer l'hiver comme il se doit, les fêtes de fin d'année commencent tôt. La magie s'installe du 16 novembre au 5 janvier, avec la traditionnelle foire aux santons.

Noël s'installe à Marseille

Le 23 novembre, c'est l'ouverture du marché de Noël. La ville s'illumine et la place Bargemon accueille le village des enfants avec sa maison du Père Noël, ses chalets, ses animations, ses jeux et ses surprises !



Les centres aérés fêtent Noël

Le 11 décembre est organisé un grand spectacle au Palais des Sports pour tous les enfants des centres aérés (ACM).

Piste de luge et patinoire

La patinoire et la piste de luge arrivent quai de la Fraternité dès le 14 décembre et jusqu'au 5 janvier. Des temps d'ouverture pour les écoles sont prévus avant les vacances.



Rendre le centre-ville aux piétons

Pour fêter Noël et l'arrivée d'une nouvelle année, le centre-ville reste piéton les 14 et 21 décembre de 10 h à 19 h dans les rues commerçantes du centre-ville.

Près de chez vous

Grande nouveauté cette année : tout Marseille est en fête avec des animations et spectacles dans les noyaux villageois. Renseignez-vous auprès de votre mairie de secteur !

Des surprises tout le mois de décembre

Partout, une lumière qui brille cette année plus encore que les précédentes : des illuminations sur les lieux emblématiques de Marseille que sont la cathédrale de la Major, l'Hôtel de Ville et le palais du Pharo. Spectacle de drones, concerts, feu d'artifice et de nombreuses surprises qui devraient ravir petits et grands.

Retrouvez tout le programme sur marseille.fr





L'OPÉRA FÊTE SES 100 ANS

L'Opéra de Marseille fête son siècle ! Une histoire qui a pourtant 340 ans, avec la création du premier théâtre lyrique de province.

Construit en 1786, puis détruit par un terrible incendie en 1919, le nouvel Opéra est entièrement reconstruit pour rouvrir ses portes le 3 décembre 1924, il y a exactement un siècle.

L'institution fête son anniversaire toute la saison. Elle invite en son sein de nombreux autres acteurs culturels (les bibliothèques, le Ballet National de Marseille...) pour une programmation diversifiée. Mardi 3 décembre 2024, jour du centenaire, elle s'installe à l'auditorium du Musée d'Histoire de Marseille pour une conférence autour de Gaston Castel, architecte du Nouvel Opéra, dans le cadre des Mardis de l'Histoire. Toujours le 3 décembre, l'Opéra de Marseille programme dès 20h un concert de l'Orchestre philharmonique de Marseille autour de grands airs d'opéras joués à Marseille depuis 100 ans.

Au reste, les plus grands noms de l'opéra – Verdi, Bellini, Puccini, Dvořák... – seront à l'affiche tout au long de cette saison exceptionnelle. Sans oublier quatre représentations de Sigurd, d'Ernest Reyer ; cet opéra d'inspiration wagnérienne avait inauguré, il y a cent ans, la réouverture de l'Opéra de Marseille.

Une programmation toujours plus riche et éclectique – opéra, opérettes, concerts symphoniques, spectacles jeunesse... – pour cette année anniversaire, à retrouver sur marseille.fr

Vous avez moins de 28 ans ? Bénéficiez jusqu'à 50% de réduction sur les billets dès l'ouverture des réservations et jusqu'à un mois avant la représentation. Les places sont à 10 euros à partir d'un mois avant la date du spectacle.

Des gilets pour mieux entendre

Engagée pour rendre la culture plus inclusive, la Ville de Marseille met à disposition des personnes sourdes et malentendantes des gilets vibrants permettant de ressentir la musique et les sons via des vibrations transmises par des capteurs.

Des tarifs réduits, un accueil personnalisé les jours ou soirs de représentation et d'autres dispositifs pour un accompagnement adapté aux personnes en situation de handicap visuel, auditif, mental ou psychique, sont également proposés.

« Marseille est fière de son opéra, fière de son orchestre et de son chœur, de toutes ces femmes et ces hommes de talent et d'engagement qui nous offrent chaque saison de nouvelles opportunités de rêver. »

Benoît Payan

TRIBUNES DES GROUPES

PRINTEMPS MARSEILLAIS

Continuer d'agir pour notre ville avec Benoît Payan et le Printemps Marseillais !

Le 28 septembre 2024 a été inauguré le groupe scolaire Simone de Beauvoir. C'est le premier d'une longue série : plus de 18 le seront d'ici la fin 2025, dont Malpassé Bouge qui sera la prochaine école entièrement rénovée. Un nombre inédit depuis les années 60 ! C'était une promesse de campagne, et cela devient désormais concret. Une école ouverte sur l'extérieur, une école écologiquement responsable, une école construite avec les normes les plus avancées. Une école du 21^e siècle, en plein cœur d'un quartier longtemps oublié de notre ville.

Avec les kits de rentrée scolaire, avec les gratuits dans la ville pendant les vacances, avec l'alcazar qui retrouve des horaires d'ouvertures étendus, avec l'ouverture de bases de la police municipale dans le centre et dans le sud, l'ouverture de bases de Marins Pompiers dans le Nord, c'est toute la ville qui avance.

Benoît Payan et le Printemps Marseillais, c'est une majorité qui est au travail, qui met ses moyens au service des habitantes et des habitants. Une majorité qui agit concrètement, développe les services publics (comme nos bureaux municipaux de proximité), inaugure des écoles, des musées, des bibliothèques. Agir, c'est aussi rouvrir les parcs et jardins si longtemps fermés, en faire des espaces de verdure et d'activités.

C'est proposer, comme le font les secteurs de la majorité, de véritables activités pour les habitantes et les habitants. Agir, c'est permettre ces moments de vivre ensemble que sont des fêtes de fin d'année réussies, des occasions de se retrouver.

Des chantiers restent à mener, et la majorité est toujours au travail pour répondre à vos attentes. Mais les efforts entrepris depuis le premier jour paient. Cet effort quotidien, c'est celui d'une majorité impliquée, d'une majorité qui agit.

Nous le faisons face à des institutions qui cherchent à ralentir nos actions, à bloquer les avancées. Une opposition infantile qui ne sait rien proposer. Mais nous le faisons, car nous voulons agir pour notre ville.

UNE VOLONTÉ POUR MARSEILLE

En vitrine, une communication bien huilée avec des écoliers qui rient, heureux de voir le Maire leur remettre en personne un kit de fournitures scolaires. Et puis, en toile de fond, la réalité moins rose et plus difficilement acceptable : des écoles qui ne sont clairement pas prêtes, un nouveau logiciel de commandes de fournitures défaillant qui a gâché la rentrée des enseignants et des abords d'établissements insécurisés !

Encore une fois, les beaux discours de Benoît Payan et ses élus se heurtent de plein fouet à la réalité du terrain. La réalité, c'est ainsi l'école Korsec, où nous avons dénoncé à la veille de la rentrée scolaire la présence de dizaines de seringues usagées à même le sol, à quelques centimètres de l'entrée de l'établissement ! Là où les enfants attendent avec leurs parents. Ce danger réel, jusqu'à notre alerte, n'avait pas l'air d'inquiéter les élues concernées.

Quelques jours plus tard, après de fortes précipitations et alors que les élèves étaient en classe, l'école Korsec a connu d'importantes infiltrations. Le résultat : des flaques dans les classes et des plafonds qui s'écroulent ! Cette école, c'est l'envers du décor, c'est la partie que la gauche cache honteusement.

Le personnel, lui aussi, accuse le coup : où est passée la fameuse promesse de campagne « Une ATSEM par classe » ? On en est encore loin !

La communication s'effrite alors rapidement pour laisser place à l'évidence : malgré une aide financière massive et sans précédent de l'État, la majorité municipale n'a pas su saisir la balle au bond pour transformer l'essai sur les écoles.

Malheureusement, cette majorité municipale montre d'autres carences sur des thématiques pourtant essentielles au quotidien des Marseillais. Incapable d'assurer sa mission de sécurité, l'adjoint Yannick Ohanessian met en scène des policiers municipaux sur les réseaux sociaux alors qu'il est incapable de nous expliquer concrètement quelles sont leurs missions et combien sont-ils exactement. Les policiers municipaux ont notre confiance et méritent des missions à la hauteur de la deuxième ville de France.

Concernant la vidéosurveillance, c'est à notre demande qu'a été validée une mission d'information qui espérons-le permettra de faire la lumière sur un dispositif encore largement insuffisant à Marseille, la faute à une gauche dogmatique qui a longtemps rechigné à utiliser cet outil décisif.

Comme Grenoble, Lyon, Bordeaux, et d'autres grandes villes où la gauche est aux manettes, à Marseille l'insécurité a explosé, largement aidée par le déni et l'idéologie d'élus qui ne voient en nos forces de l'ordre qu'une contrainte voire une menace, alors qu'ils constituent le rempart entre les Marseillais et les criminels.

MARSEILLE AVANT TOUT

Les jeux olympiques à Marseille, c'est avant tout un héritage inestimable.

Si ces jeux ont été un véritable succès populaire à Marseille grâce notamment au club 2024 qui a accueilli 200.000 marseillais et touristes pendant 15 jours, la construction de la Marina Olympique du Roucas a inscrit les JO de 2024 dans l'histoire de notre ville.

Cette marina qui sera prochainement ouverte sur la ville, c'est aussi une idée. Celle de permettre à tous les petits marseillais de pratiquer une activité sportive dans les meilleures conditions et de pouvoir profiter au mieux de la plus belle rade du monde.

Dans le sillage de ces JO, les piscines nord et luminy seront reconstruites et des dizaines de terrains de sport continueront d'être rénovés.

Désormais, l'esprit de ces jeux restera en chacun de nous, et se racontera à travers les exploits des futurs champions que nous formerons, ici, à Marseille.

ÉCOLOGISTES ET PLURIELS

Vidéosurveillance, le temps de l'évaluation

Le conseil municipal du 27 septembre a élu les 11 membres composant la mission d'information et d'évaluation d'un service public communal sur la « vidéo-protection ». Fabien Perez représente le groupe écologiste et pluriel-s.

Pendant la campagne municipale, l'actuelle majorité et les écologistes avaient prôné un moratoire sur l'installation de caméras afin de procéder à un état des lieux et à une évaluation des coûts et de l'efficacité. Un rapport d'audit a été effectué, sans qu'il soit rendu public. Alors que le gouvernement souhaite prolonger le dispositif de vidéosurveillance algorithmique autorisé pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques, il est temps d'ouvrir le temps du débat et de la concertation.

Tout déploiement de nouveaux outils de surveillance suppose transparence et discussion de ses résultats. Cela n'a jamais été la pratique à Marseille, mais les temps changent. Ces outils coûtent au contribuable sans que leur efficacité soit prouvée.

ENSEMBLE POUR LES MARSEILLAIS

Alors que nous approchons à grands pas de la dernière année du mandat, l'heure d'un premier bilan à sonné.

La réalité c'est que la qualité de vie des Marseillais se dégrade, la misère ne cesse de s'accroître avec une mendicité de plus en plus visible.

Les grands projets, annoncés à grands renfort de communication sont repoussés au mandat prochain.

Parc Chanot, Hippodrome Borély, Palais des Sports, Piscine de Luminy.

Sans parler des quartiers entiers totalement délaissés.

Nous pensons notamment à la Vallée de l'Huveaune laissée à son triste sort.

Le tout dans une insécurité grandissante.

Telle est la réalité du mandat de Benoît PAYAN

RASSEMBLEMENT MARSEILLAIS

Notre groupe devient Rassemblement marseillais, notre vocation étant de rassembler les élus de bonnes volontés et clairs dans leurs idées pour faire barrage à l'extrême gauche à Marseille.

Ce travail a déjà commencé. Sept élus des 11ème et 12ème arrondissements nous ont rejoints au sein de la Mairie de secteur. Au conseil municipal, c'est l'ancien président du groupe « Les Républicains » à la Métropole, ne voulant plus cautionner leur macronisation, qui concrétise ce rassemblement.

Les digues sautent les unes après les autres avec des ralliements tel qu'Eric Ciotti, ancien Président des LR !

C'est même plusieurs partis politiques qui rejoignent notre orbite !

Nous sommes heureux et fiers d'être le premier groupe municipal d'élus RN, RPR, UDR et DVD !

NON-INSCRITS

Stéphane Ravier : 1 ; Mosquée des Bleuets : 0

Après 4 ans d'alertes répétées auprès du Ministère de l'Intérieur, Stéphane Ravier a obtenu le renvoi de l'imam de la mosquée des Bleuets, une structure islamiste bien connue. Ce prédicateur légitimait le viol conjugal, estimait qu'oublier la prière était plus grave que tuer cent personnes ou justifiait le jihad, selon la Préfecture. Une victoire pour Stéphane Ravier, obtenue de haute lutte mais qui ne doit pas s'arrêter là : désormais, c'est la mosquée qui doit être fermée ! Comment peut-on tolérer un lieu de culte selon lequel il ne faut pas prendre pour alliés les juifs et les chrétiens » ? Car après les mots, il y a les actes, comme l'assassinat de Laura et Mauranne sur le parvis de Saint-Charles. On n'oublie pas, on ne pardonne pas !

CHRISTIAN QUI : LA BOUILLABAISSE DU FUTUR

Il n'existe pas à Marseille de plat plus emblématique que la bouillabaisse. C'est à ce monument de la cuisine provençale que le chef Christian Qui se consacre entièrement. Une bouillabaisse du futur - ou plutôt du Turfu - entre modernité culinaire et authenticité populaire.

Si la journée de Christian Qui débute toujours à quelques dizaines de mètres de son restaurant, sur le marché aux poissons du Vieux-Port, l'aventure du Turfu a commencé par un voyage en Californie, pour se former auprès de chefs japonais, « peut-être les plus forts en matière de connaissance du poisson » explique le restaurateur. « C'est là qu'on se rend compte que la cuisine des poissons est très culturelle. Certains sont très appréciés dans certains pays mais pas du tout dans d'autres » poursuit-il, en confessant avoir mis du temps à venir se fournir sur le port. « Il faut apprendre à connaître les poissons, les prix, les pêcheurs qui t'envoient balader » s'amuse-t-il. Pour autant, Christian Qui leur témoigne une très grande admiration pour tout le savoir qu'ils transmettent sur ce monde de la mer, ses produits et les cultures culinaires qui y sont associées. La démarche du chef est globale. Son restaurant « Bouillabaisse Turfu » est porté par une association ; « une interface sensible entre mangeurs, pêcheurs et scientifiques, autour des questions d'une pêche locale et des petits métiers. Une cuisine marine durable et une réflexion sur nos interdépendances » précise le site web.



Turfu, soit « futur » en verlan parce qu'on « est dans une démarche de réflexion sur le présent et l'avenir de la mer autour de deux aspects : préserver la biodiversité et valoriser la pêche locale et artisanale ».

UNE BOUILLABAISSE MULTICULTURELLE

La recette du chef s'adapte aux arrivages. « Parfois on ne trouve pas tout à fait ce qu'on attendait. Là je me dis, tant pis, on ferme aujourd'hui » plaisante-t-il. Sa bouillabaisse intègre ses influences, asiatiques notamment, puisées dans ses origines vietnamiennes et ses apprentissages sur la découpe du poisson à la japonaise. La plupart du temps, la bouillabaisse Turfu contient du poisson cru en sashimi, qui cuit en douceur avec l'incorporation du bouillon. Le chef utilise des herbes locales qu'il ramasse dans la garrigue, des algues qu'il transforme en sauce secrète ou encore des petites plantes comoriennes découvertes auprès des communautés marseillaises. Des plantes « vendues à Noailles dans l'épicerie vietnamienne, cultivées à côté de Montpellier par des Laotiens : l'exemple type de produits qui brouillent les codes entre l'exotique et le local », à l'image d'une Marseille multiculturelle qu'il affectionne. « Marseille c'est la ville du futur. Sans idéaliser, il y a une sorte d'utopie possible, une leçon de vivre ensemble dans Marseille » confie le chef. Une ville d'interactions, de mélanges de couleurs et d'épices qui parfument sa bouillabaisse du Turfu.

« Il y a une Charte de la bouillabaisse avec des poissons assez inabordables. Je la contourne ou je joue autrement » poursuit Christian Qui. Un crime de lèse-majesté face à la reine des spécialités marseillaises ? Pour certains peut-être, mais le chef respecte la base : « un vocabulaire », dit-il, c'est-à-dire « des pommes de terre, des croûtons, une rouille ou un aioli, un poisson poché, un bouillon ». Surtout, c'est un retour aux sources : un plat populaire, accessible à toutes les bourses.

Bouillabaisse TURFU

📍 1 rue Pythéas, 13001 Marseille



? Le saviez-vous ?

C'est la manière de faire cuire la soupe qui a donné son nom à cette recette emblématique de Méditerranée.

« **Quand ça bout, on baisse** » :
c'est la bouillabaisse !

La recette de Christian Qui pour une Bouillabaisse du Turfu



Poissons

- Têtes et abats de poissons pour la soupe (pataclets, mendouls, petits poissons de roche, carcasses, têtes de baudroies, queues de congres)
- Poissons pour l'assiette : en fonction de la pêche du jour (bonite, daurade...). Le poisson peut être agrémenté de calamars, poulpe ou crustacés.

Autres ingrédients

- Fenouil, ail, oignon, carottes, pomme de terre, Concentré de tomate
- Herbes aromatiques, anis étoilé, safran, paprika...
- Croûtons aillé ou pain grillé ail et huile d'olive
- Cébettes ou autre accompagnement de votre choix

Commencer par la soupe

Faire revenir les légumes à feu vif, ajouter les poissons, remuer. Ajouter un peu d'eau puis tous les ingrédients et saler. Mouiller, bouillir, mouiller, bouillir, goûter...encore et encore... Concasser les poissons pour bien infuser les saveurs. Quand le bouillon a cuit, passer au mixer. Puis filtrer pour avoir une soupe bien lisse. On peut la mettre au frigo et laisser infuser si besoin, refaire chauffer et mixer le tout le lendemain.

Passer à l'assiette de bouillabaisse

Disposer dans une assiette creuse les pommes de terre saupoudrées de paprika, les croûtons ou tranches de pain grillées. Recouvrir d'aioli ou de rouille. Couper le poisson cru façon « sashimis » ou poché, en filet ou entier. Selon ses envies, disposer des petites cebettes, des tomates séchées, des baies roses etc... Verser la soupe sur l'assiette pour déguster.



UNE CAMPAGNE CONTRE L'ADDICTION AUX ÉCRANS

La campagne de prévention Oh mes Gâtés, créée par des jeunes Marseillais, vise à sensibiliser aux enjeux de santé face au trop plein d'écran.

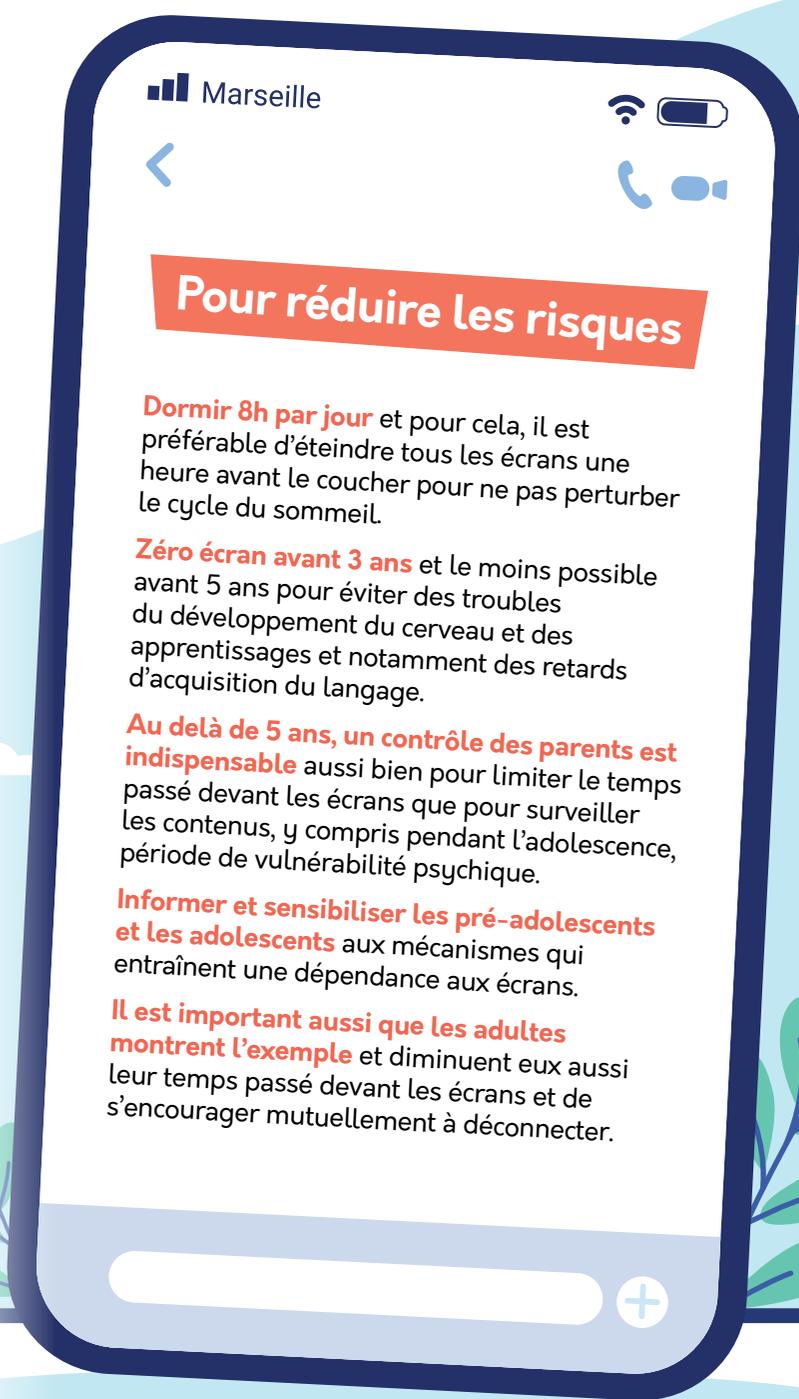
La multiplication des technologies numériques a révolutionné nos manières de communiquer, de nous déplacer, de travailler, de nous divertir, de nous rencontrer.

Nos vies ont été bouleversées par une multitude d'écrans et autres objets connectés. Nous savons aujourd'hui qu'un mauvais usage peut entraîner des troubles pour la santé et affecter le sommeil, la vue mais aussi le développement du cerveau et la santé mentale.

Les enfants et les adolescents sont particulièrement concernés avec une augmentation conséquente ces dernières années des troubles d'anxiété et de dépression et de psychotraumatismes liés aux contenus choquants des réseaux sociaux et au cyberharcèlement.

Passer trop de temps devant les écrans augmente également la sédentarité et les risques de surpoids. C'est pourquoi, la ville de Marseille et son conseil municipal des jeunes se sont mobilisés pour élaborer une communication grand public.

De septembre 2023 à mai 2024, dix jeunes élus, accompagnés par le service de la santé publique, ont élaboré une campagne de communication et ont souhaité s'adresser aux enfants, aux jeunes mais aussi aux adultes et aux familles. Avec le soutien de l'association Lève les yeux, ils ont choisi de traiter six thématiques de santé et ont proposé pour chacune un visuel, un slogan et un message de prévention.



DES ÉQUIPEMENTS SPORTIFS PARTOUT À MARSEILLE

La Ville construit et rénove les équipements sportifs pour les rendre accessibles à toutes et tous, dans tout Marseille.

Depuis 2023, Marseille bénéficie du label Ville active et sportive. Il vient souligner un soutien à la pratique de tous les sports par le plus grand nombre, sur l'ensemble du territoire et dans les meilleures conditions. Depuis 2020, plusieurs dizaines de stades, piscines, vestiaires, terrains... ont été rénovés ou créés un peu partout dans la ville. Ils sont dédiés aux écoles, aux associations, aux centres sociaux et proposés en accès libre à toutes et tous.

Prise en compte des enjeux écologiques

Cette année le stade Saint-Henri (15^e), le complexe Courderc (15^e) et le dojo Bougainville (15^e) ont été totalement réhabilités. Mais aussi les pistes d'athlétisme du stade Jean Bouin (8^e) et Luminy (9^e), le city stade de la Major (3^e), le stade Canet Floride (14^e)... Les gymnases de Saint-André Henri Barnier (16^e), Massenet (14^e) et



Focus sur le basket 3x3

Depuis 2022, la Ville et la Fédération Française de Basketball travaillent ensemble pour rénover des terrains, faciliter la pratique de la discipline et développer la discipline du basket 3X3. C'est dans le cadre de ce partenariat que dix terrains de basket urbain ont été rénovés et embellis. Deux autres seront inaugurés avant la fin de l'année, et neuf autres sortiront de terre courant 2025.



Playground de l'association Fête le Mur, de Yannick Noah à la Cabucelle (14^e)

la Madragueville (15^e) rouvrent quant à eux cet hiver. Les rénovations ont été pensées sous un angle écoresponsable (éclairages en LED, choix des matériaux, étanchéité, plafonnements de la température en hiver, panneaux photovoltaïques...) et couvrent tout le territoire.

Des ambitions pour Marseille

Parmi les ouvertures de nouveaux équipements et les grands chantiers marquants, on peut citer la Plaine des sports et des loisirs de la Busserine (14^e), la transformation de la base nautique du Roucas Blanc en marina (8^e), l'inauguration du premier playground de France de l'association Fête le Mur, de Yannick Noah à la Cabucelle (14^e) ou, bientôt, la construction d'une piscine à Bougainville (3^e).



ALLÔ MAIRIE, UN SERVICE ACCESSIBLE

Avec ses 150 000 appels traités par an, Allô Mairie est le premier centre d'appels d'une collectivité territoriale en France. Un service qui est aussi accessible aux personnes sourdes et malentendantes.

Allô Mairie permet de garantir un service public de proximité à l'ensemble de Marseillaises et des Marseillais. Pour que la démarche soit complète, il fallait le rendre accessible aux personnes en situation de handicap. Depuis 2020, les personnes sourdes et malentendantes bénéficient d'un accès aux communications téléphoniques adapté. Le service se fait grâce au dispositif Acceo spécialisé dans la traduction instantanée en langue des signes française.

Comment y accéder ?

Appelez le 3013 et connectez-vous sur le site marseille.fr, puis cliquez sur le logo accessibilité (une oreille stylisée) en bas de page. Le service Acceo se met alors automatiquement en marche et traduit en direct tout ce que dit l'opérateur au téléphone.

Chaque mois, plus de 300 personnes sourdes ou malentendantes profitent de ce service proposé par Allô Mairie.

Marseille ville inclusive

La Ville a mis en place une Commission Communale d'Accessibilité Universelle qui réunit des membres des secteurs associatifs et institutionnels pour une meilleure prise en compte des handicaps dans tous les aspects de la vie.

Les conseils municipaux doublés en Langue des Signes Française

Depuis juillet 2020, toutes les séances publiques du conseil municipal sont accessibles aux personnes sourdes et malentendantes grâce à la traduction des débats, par plusieurs interprètes en LSF, retransmis en direct sur marseille.fr



Marseille

C'EST VOTRE MAGAZINE

Vous voulez faire un commentaire, élargir un sujet ou nous parler de ce qui vous touche au quotidien ? Cette page est la vôtre !

« À vos claviers » ? Pensez à ceux qui n'ont pas internet, ils peuvent avoir des choses à dire ! **Anonyme**

Réponse : Bonjour, vous avez raison. C'est même la raison d'être de ce magazine, qui s'adresse à toutes et tous en venant directement à vous, dans votre boîte aux lettres. Vous pouvez nous écrire à notre adresse postale ci-dessous.

Merci ! L'Alcazar est enfin ouverte le matin, ce qui me permet d'amener ma fille le mercredi pour chercher quelques livres pour la semaine, et le soir pour mon aîné qui commence ses études. La culture accessible, ça commence par là ! **Ilies**

Réponse : En effet, la bibliothèque de l'Alcazar est désormais ouverte depuis le 1^{er} octobre de 13h à 19h les mardi et jeudi, et de 10h à 19h le mercredi, vendredi et samedi.

Bonjour, merci pour votre hors-série à la rentrée. Je suis heureuse de voir que vous construisez de nombreuses écoles, on en a besoin ! Mais on a aussi besoin de respecter l'environnement avec le changement climatique qui nous frappe, j'espère que les nouvelles constructions sont respectueuses de notre planète. **Marine**

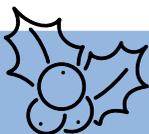
Réponse : Bonjour Marine, pour nos écoles, la Ville prend en compte les enjeux climatiques et réduit considérablement la place du béton. Les cours de récréation sont conçues pour être des îlots de fraîcheur, et les établissements sont créés ou rénovés avec des matériaux permettant une meilleure isolation. Depuis 2020, nous avons réduit de 40 % la consommation en énergie de nos bâtiments.

Pour nous joindre :

@magazine@marseille.fr

📍 Magazine municipal - 2, rue de la Prison 13002 Marseille

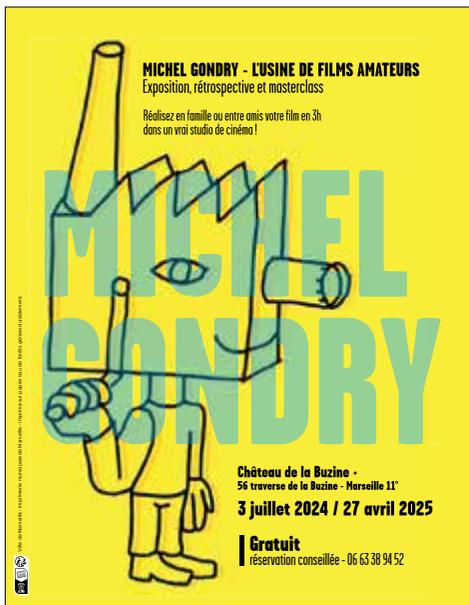
C'est quoi ce mot ?



A L'AN QUE VEN ! SE SIAN PAS MAI, QUE SIGUEN PAS MEN !

Ce qui se traduit par : « Pour l'année qui vient ! Si nous ne sommes pas plus, ne soyons pas moins ». Une belle expression provençale qui remonte « à loin » (!) et que l'on prononce le 24 décembre, veille de Noël. La tradition voulait que ce soit le plus ancien, « Lou Papet », qui place une bûche dans la cheminée avant de prononcer cette phrase, pour attirer la chance et la santé sur toute la maisonnée.





EXPOSITIONS

**LE GRAND BAIN
OU COMMENT BIEN SE (DÉ)VÊTIR
AU SOLEIL 1940 - 2000**
Château Borély, Musée des Arts
décoratifs, de la Faïence et de la Mode
Jusqu'au 5 janvier 2025 - gratuit

**MARSEILLE ET LE SPORT,
CORPS ET HISTOIRES EN MOUVEMENT**
Musée d'Histoire de Marseille -
Séquence 13
Jusqu'au 5 janvier 2025 - gratuit

**POUR L'AMOUR DU DESSIN, UNE
COLLECTION PRIVÉE EN PROVENCE**
Musée des Beaux-Arts
Du 22 novembre 2024
au 5 mars 2025

« PLASTIC BUTCHER » DE ANITA MOLINERO
« LES ROIS DU MONDE, CRY ME A RIVER »
DE MEGANE BRAUER
[mac] Musée d'art contemporain
Jusqu'au 30 mars 2025

**L'OPÉRA DE MARSEILLE,
UNE PREMIÈRE ! 1924-2024**
Archives municipales
Du 7 décembre 2024
au 25 avril 2025 - gratuit

**EXPOSITION - ATELIER « L'USINE DE
FILMS AMATEURS DE MICHEL GONDRY »**
Château de la Buzine
Jusqu'au 27 avril 2025 - gratuit

CONCERTS

**MADAME BUTTERFLY
DE GIACOMO PUCCINI**
Opéra
Les 14, 17, 19, 21 et 24 novembre 2024

DUO TROMBONE ET HARPE
Musique de chambre
Opéra
16 novembre 2024

RECITAL DU MIDI
Opéra
23 novembre 2024 à midi

**ALEXANDER DORZOV JOUE
RACHMANINOV**
Opéra
24 novembre 2024 à 11h

LA BELLE DE CADIX DE FRANCIS LOPEZ
Odéon
23 et 24 novembre 2024 à 14h30

CONCERT SÉRÉNADE
Opéra
30 novembre 2024

OPÉRA MARSEILLE ODEON MARSEILLE

1924
2024

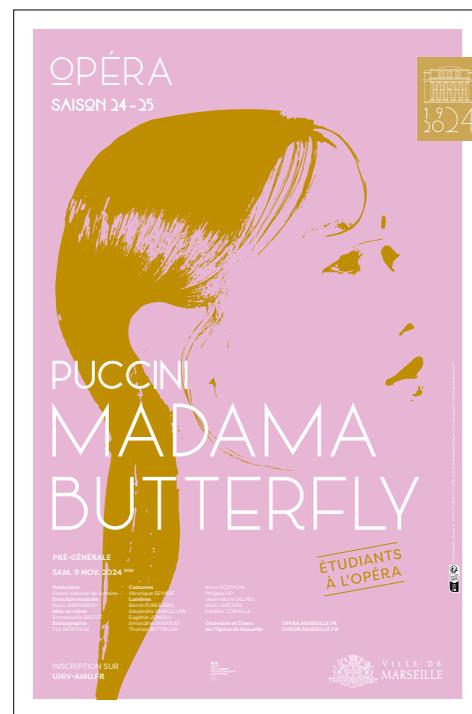
L'OPÉRA
FÊTE SON SIÈCLE

CÉLÉBRONS TOUS ENSEMBLE
LA MUSIQUE À MARSEILLE !

OPERA.MARSEILLE.FR
ODEON.MARSEILLE.FR

OPERA MARSEILLE
VILLE DE MARSEILLE

**ORCHESTRE PHILARMONIQUE
DE MARSEILLE**
Centenaire de l'Opéra
« L'opéra fête son siècle »
Opéra
3 décembre 2024 à 20h



TRIO DE PIANO
Musique de chambre
Opéra
7 décembre 2024 à 17h

HOPETOWN - GMEM
Opéra
Dimanche 8 décembre 2024 à 11h

GRAND CONCERT DU RÉVEILLON
Opéra
31 décembre 2024 à 14h30 et 20h

SPECTACLE VIVANT

**SOIRÉE SAFARI - LITTLE GARDEN
SAFARI EXPÉRIENCE ET PERFORMANCE
DE FABRIZIO SOLINAS**
Muséum d'Histoire Naturelle
22 et 23 novembre 2024
à 18h30 et 20h30

**OFFENSER LA MORT - UN THÉÂTRE DES
ANNÉES FOLLES (MARSEILLE 1919-1929)
PAR LA COMPAGNIE THÉÂTRE DE AJMER**
Archives municipales
7 décembre 2024 à 15h30

AGE OF CONTENT ORCHESTRAL VERSION
Opéra municipal de Marseille
& (LA)HORDE
Opéra
Du 18 au 21 décembre 2024 à 20h
et le 22 décembre 2024 à 14h30

CONFÉRENCES

EXPLORATION DU TITANIC AVEC LE NAUTILUS

Conférence, débat, projection par Guy Sierarone en partenariat avec les Amis des Musées de Marseille

Muséum d'histoire naturelle

28 novembre 2024 à 18h30 - gratuit

GASTON CASTEL, ARCHITECTE DU NOUVEL OPÉRA

Centenaire de l'Opéra

« L'opéra fête son siècle »

Conférence d'Emmanuel Laugier, dans le cadre des Mardis de l'Histoire

Musée d'Histoire de Marseille

31 décembre 2024 à 18h - gratuit

DANS VOS BIBLIOTHÈQUES

Activités gratuites

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR FÊTE SES 20 ANS

Exposition en partenariat avec les Rencontres d'Arles, concert, visites des Fonds Rares et Précieux... L'Alcazar propose d'explorer son histoire et celle du quartier de Belsunce.

Programme complet sur bmv.marseille.fr

NE M'OUBLIE PAS

Collection Jean-Marie Donat, en collaboration avec les Rencontres d'Arles

Bibliothèque de l'Alcazar

Du 9 novembre 2024 au 1^{er} mars 2025

LA JEUNESSE FÊTE

LES 20 ANS DE L'ALCAZAR

Rétrospective des illustrations du Parcours du Livre Jeunesse de Marseille

Bibliothèque de l'Alcazar

du 9 novembre au 31 décembre 2024

VISITES COMMENTÉES DES MAGASINS PATRIMONIAUX

Sur réservation

Bibliothèque de l'Alcazar

Les 9 et 23 novembre 2024
et le 14 décembre à 10h

LE TOUT PETIT FESTIVAL

Festival pour les 0-5 ans. Lecture de contes, spectacles adaptés pour les tout-petits, éveil musical, concert, expositions, ateliers...

Dans toutes les bibliothèques

Du 12 au 23 novembre 2024

CONCERT HOMMAGE À DALIDA, YVES MONTAND & CHARLES AZNAVOUR

Par Fred Nevché et Martin Mey

Bibliothèque de l'Alcazar

16 novembre 2024 à 18h

LE MOIS DU DOCUMENTAIRE : PETITE PLANÈTE

La crise climatique met en péril la capacité des êtres vivants à vivre sur notre planète. La bibliothèque de l'Alcazar a sélectionné des documents pour appréhender cette question.

Salle de conférence de l'Alcazar

Novembre 2024

INSTALLATION AUDIOVISUELLE

LE SPORT DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE, XIX^e - XX^e S.

Musée d'Histoire de Marseille

Jusqu'au 5 janvier 2025 - gratuit

JEUNESSE

CHIENS ET CHATS

Muséum d'histoire naturelle

Jusqu'au 5 janvier 2025



C'EST PAS BÊTE

Préau des Accoules

Du 6 novembre 2024

au 26 juillet 2025 - gratuit

FESTIVAL « TOUS EN SONS ! »

Par l'association Promotion de la Musique Jeunesse

Muséum d'Histoire Naturelle

Du 3 décembre - 22 décembre 2024

SAFARIS DES PETITS

Muséum d'Histoire Naturelle

Du 20 au 29 décembre 2024

à partir de 17h

DERNIERS JOURS !

LA MAUVAISE RÉPUTATION.

MARSEILLE 1900 - 1943

Mémorial des Déportations

Jusqu'au 31 décembre 2024 - gratuit

Marseille

LE MAGAZINE DES MARSEILLAISES ET DES MARSEILLAIS

VOUS N'AVEZ PAS REÇU VOTRE MAGAZINE MUNICIPAL ?
SCANNEZ CE QR CODE ET REMPLISSEZ LE FORMULAIRE.





ZOOM
sur l'actu

MARSEILLE RENDAIT HOMMAGE
À SES LIBÉRATEURS LORS DES
COMMÉMORATIONS DES 80 ANS
DE SA LIBÉRATION



Marseille ville nature

DÉJÀ **26**

**PARCS ET JARDINS
CRÉÉS OU RÉNOVÉS
DEPUIS 2020**

Parc de la Moline (12^e)

marseille.fr/villenature



VILLE DE
MARSEILLE